

LE REGARD DES ETUDIANTS SUR LEUR AVENIR RESTE FLOU

4 étudiants sur 10 ne connaissent toujours pas leur futur métier

Une étude IFOP pour le Figaro Etudiant

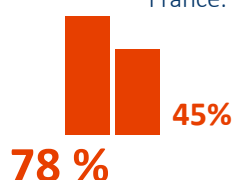
A moins de deux semaines du bac, le Figaro Etudiant donne la parole aux lycéens et aux étudiants en exclusivité avec l'Ifop afin d'en savoir plus sur leurs attentes. Après une vague d'euphorie, le niveau de confiance des étudiants et lycéens reste élevé (78% soit -7pts) mais connaît une décroissance. En dépit de perspectives de recrutements de jeunes diplômés très positives, le contexte de réformes semble jeter un voile sur leurs certitudes avec 4 étudiants sur 10 qui doutent encore de leur futur métier. Plus que jamais, à l'heure des « fake news » les étudiants et lycéens semblent donc en attente d'une information, sérieuse, fiable pour s'orienter et décider.

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ETUDE

LE DEGRÉ D'OPTIMISME FACE À L'AVENIR

78 % des étudiants se déclarent être optimistes pour leur avenir.

45% des étudiants sont plutôt optimistes pour l'avenir de la France.



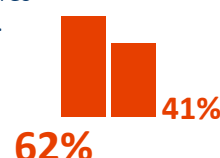
73% TRAVAILLER À L'ÉTRANGER

73% des étudiants seraient prêts à partir pour travailler à l'étranger.

ENTRE UTOPISE & RÉALISME

62% des étudiants sont motivés par leurs passions et leurs centres d'intérêts.

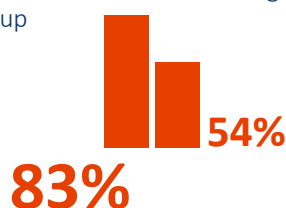
41% des étudiants privilégient la localisation pour le choix de leur école.



LA REFORME « PARCOURSUP »

83% des étudiants ont entendu parler de la réforme parcoursup

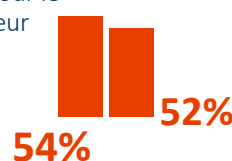
54% ne savent pas précisément de ce dont il s'agit



SOURCES D'INFORMATION POUR L'ORIENTATION

54% se disent préférer consulter les sites internet pour le choix de leur école

52% se rendent à des journées portes ouvertes



UNE CONFIANCE EN LEUR AVENIR QUI DÉCLINE CHEZ LES LYCÉENS ET LES ÉTUDIANTS

En effet, **78% d'entre eux déclarent être confiants pour leur avenir**. Cette confiance doit toutefois être relativisée puisque ce degré d'optimisme baisse de 7 points par rapport à 2017 et que seulement 11% des lycéens et étudiants affirment être « très optimistes ». Qui plus est, **seuls 62% des étudiants sont certains du métier qu'ils souhaitent exercer**. Ce degré de certitude sur le projet professionnel est très largement influencé par le type de diplôme. Tandis que 72% des étudiants hors universités voient clairs dans leur avenir, seuls 55% des étudiants d'université savent ce qu'ils souhaitent exercer comme métier.

En parallèle de cette baisse de confiance pour leur avenir, **la jeune génération est également de moins en moins confiante pour l'avenir de la France (45%, -4 points versus 2017)**. Les lycéens et étudiants ne sont pas pour autant plus nombreux à souhaiter partir travailler à l'étranger. Un contexte social favorisant l'incertitude et qui engendre un besoin d'information plus fort.

Cette baisse de confiance peut s'expliquer par le contexte de réformes auquel les étudiants et lycéens font face depuis 2 ans. Conscients des limites du système éducatif actuel et d'une nécessité de changements, cette étude nous apprend que plus d'un étudiant sur deux déclare ne pas savoir de quoi traite la réforme en cours.

C'est très logiquement que les étudiants et lycéens ont de plus en plus besoin d'être rassurés et informés. **Nous remarquons une hausse des sources d'information utilisées pour leur orientation**. En plus de consulter les sites internet des écoles (54%), ils sont de plus en plus nombreux à se rendre à des journées portes ouvertes (52%), des salons d'orientation (48%) et à consulter des classements et palmarès (62%).

ÊTRE CADRE EST-IL TOUJOURS UN OBJECTIF POUR LES ÉTUDIANTS ?

Alors que de nombreuses discussions concernant le statut cadre sont en cours, ce dernier reste un objectif pour les étudiants. En effet, ils sont 77% à le considérer comme une source de satisfaction et 66% le perçoivent comme une preuve de réussite.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne sur le site de l'Ifop du 23 au 28 avril 2018, selon les critères suivants : sexe, âge, académie, statut de l'établissement et filière pour l'échantillon de lycéens de terminale, ainsi que le niveau d'études et la profession du référent au sein du foyer pour l'échantillon des étudiants.